

10/08/13

Église Saint-Herlé : messes et visites, dimanche

Le patrimoine religieux de Ploaré est mis à l'honneur ce week-end avec la fête dédiée au saint breton « Erié », protecteur de la paroisse. Un enjeu touristique au-delà de la question religieuse.

L'association des amis de Saint-Herlé organise pour la troisième fois un dimanche de célébrations. Si le caractère pieux reste primordial, « la dimension de fête de quartier n'est pas à minorer », selon Gabriel de Rochefort, président de l'association de soutien. La messe solennelle sera animée par les chorales Crescendo et Mor-gan à partir de 9 h 45. Un pot de l'amitié permettra aux paroissiens de se retrouver. À 18 h 30, l'adoration solennelle, le salut au Saint-Sacrement puis la célébration des vêpres marqueront la fin de la journée. Durant tout l'après-midi, l'église sera ouverte au public. Des visites guidées seront proposées par les membres de l'association et la guide saisonnière également professeur d'histoire de l'art. Un cours d'architecture offert à tous. L'occasion de redécouvrir les trésors du lieu comme les statues polychromes et les vases acoustiques placés dans les murs.

800 000 € de travaux

La première tranche de restauration s'est achevée en juin. Un schéma établi selon « les urgences et les priorités », rappelle Henry Masson, conservateur régional des monuments historiques à la Direction régionale des affaires culturelles (Drac Bretagne). L'étape suivante, qui devrait être lancée d'ici la fin de l'année, concernera le bas-côté sud de l'église, qui souffre d'entrées d'eau.

La livraison de la campagne est espérée pour 2015. Montant total de l'opération initiée en 2011 : 800 000 €, subventionnée à 50 % par la Drac, 25 % entre la Région et le



La remise officielle des quatre vitraux restaurés de Saint-Herlé a eu lieu, en juin, en présence d'élus et représentants de l'État.

conseil général, soit 25 % à la charge de la commune. Saint-Herlé fera alors peau neuve. « Tout sauf le clocher », résume Isabelle Barré, la responsable de la gestion du patrimoine bâti pour la ville de Douarnenez.

La grande fragilité des pinacles qui se délitent a poussé les services compétents à mettre cet objet à part dans le dossier de restauration. « Une étude préalable va être réalisée », explique l'architecte.

L'attrait touristique

Depuis la mise en chantier, en 2009, de la Réforme générale des

politiques publiques (RGPP), la valorisation du patrimoine public tend à être assurée par les bénéficiaires des lieux : ceux qui reçoivent directement les retombées économiques de son entretien. Les collectivités locales et, implicitement, les associations de sauvegarde pourraient être amenées à supporter un coût plus important lors de campagnes de travaux. Autre solution : trouver des partenaires privés.

Pour la Bretagne, qui comptabilise plus de 3 000 monuments historiques dont 533 en Finistère, il y a urgence. L'entretien du patrimoine

protégé est un atout majeur que les communes ont bien compris.

« C'est un attrait touristique qui génère de l'économie », se félicite Jos Le Gall, premier adjoint. A l'office de tourisme, la directrice Marylène Lestrehan confirme : « Depuis sa création il y a 4 ans, nous avons une demande régulière pour le chemin La route sacrée. Un fil conducteur qui emmène les touristes sur l'en-semble du territoire. Sans quoi, ils ne se déplaceraient peut-être pas autant ».